

CELTICO-SCANDINAVE

PARURES. — AGRAFES. — BOUCLES, ETC. — USAGES FUNÉRAIRES.

PREMIÈRE PÉRIODE DE L'ÂGE DU FER.

Diadèmes en or.

N^{os} 2, 4 et 5.

Colliers en or.

N^o 13, or fin; n^o 17, tordu.

Bracelets.

N^{os} 1 et 3. Bracelets d'or en spirale.

N^o 6. Bracelet en bronze.

N^o 25. Bracelet en argent.

Pendeloques en or.

N^{os} 9, 15, 20 et 26. Face et profil de la même.

N^o 21. Perle en or, ornée en filigrane.

Annulaires, bagues en or.

N^{os} 14 et 16. Bague en or avec une cornaline, sous deux aspects.

N^{os} 24 et 30. Bague en or, également sous deux aspects.

N^o 27. Vue du revers d'un anneau de même sorte.

Fibules.

En argent plaqué d'or, n^{os} 28, 35 et 37.

En bronze, n^{os} 7, 8 et 10; les n^{os} 11, 12 et 18 en forme de tutulus, ayant eu l'épingle en fer. — N^{os} 19, 31, 32, 33, 38, 46, 47, 49 et 51, en fer; n^{os} 29, 34 et 36.

Boucles.

N^{os} 43, 44 et 50, boucles en bronze.

N^o 45, boucle de ceinture, en bronze plaqué d'argent doré, avec des verres colorés.

Ornement de ceinture.

N^o 42. Bronze.

Bride, garnitures de lanières, aiguillettes.

N^o 23. Bride en bronze d'un mors de cheval, avec détail à côté.

N^{os} 22 et 39. Anneau et garniture de lanière en bronze, sous ses deux aspects; le rivet est en fer.

N^{os} 40, 41 et 48. Aiguillettes de lanières en bronze.

De quelque manière que la connaissance de l'usage du fer se soit propagée dans l'extrême-nord (soit par suite du contact des Scandinaves avec les provinces septentrionales de l'empire romain, soit par suite d'une émigration germanique), ce qui est certain, c'est qu'une foule de monuments, des monnaies, des vases en bronze et en verre, des armes, et même de purs objets d'art sortis des ateliers romains, et trouvés dans le sol suédois mélangés avec les produits indigènes, fournissent la preuve que, dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, les Scandinaves ont été en contact très vif, quoique médiat, avec le principal peuple de l'Europe.

La foule de monnaies étrangères que l'on rencontre dans les trouvailles de l'âge du fer scandinave, et l'étude attentive des tombeaux et des antiquités, ont fourni la possibilité de distinguer avec une assez grande certitude ce qui appartient au commencement, au milieu et à la fin de cette période d'environ dix siècles, se terminant dans le nord avec la consolidation du christianisme, vers le milieu du onzième siècle.

Le premier âge du fer suédois commence à la naissance de Jésus-Christ pour se clore à l'an 450 environ. En général, les ouvrages suédois de ces premières périodes de l'âge de fer présentent une grande ressemblance avec les ouvrages contemporains des Germains de l'Allemagne, de la France et de l'Angleterre, et, quoiqu'ils trahissent souvent l'influence sensible de prototypes romains, on reconnaît assez facilement les travaux indigènes dans la foule d'armes, d'anneaux en or, de boucles, et d'autres ornements entrant dans la parure.

Les trouvailles de cette époque ont fourni un grand nombre d'outils, enclumes, pinces, marteaux de forge

et marteaux ordinaires, haches, perçoirs, alènes, ciseaux (dans leur forme première de ciseaux à tondre), couteaux, râpes, rabots et limes, le tout en fer.

Les lames des épées sont en fer, ainsi que les pointes des javelines et des flèches, etc.; mais en dehors de cet emploi du fer dans les armes, ce que l'on doit voir surtout dans l'âge du fer, c'est l'outillage, les instruments agraires, et l'extension de l'action de l'artisan des métaux dont le progrès va croissant pendant la succession des trois âges du fer, particulièrement en ce qui concerne les parures, faites alors, comme on le voit ici, principalement d'or ou de bronze. On donnait à cette époque le nom de « *forgeron* » à tout homme expert dans le travail des métaux.

Les mors et brides des chevaux, comme notre n° 23, se rattachent par leur présence dans les tombeaux à des rites funéraires. C'est ainsi que l'on trouve dans les tumuli des restes de chevaux, de harnais, de brides, d'étriers, et jusqu'à des chariots. Dans les funérailles du roi Harald Hildetand, mort sur le champ de bataille de Brâvalla, le roi Sigurd fait habiller le défunt suivant l'ancienne coutume; il le fait placer sur le chariot employé pendant le combat, et, ayant fait élever un grand tumulus, il l'y fait entrer en voiture avec son cheval de bataille. Avant que l'on fermât le tumulus, les grands et tous les guerriers y jetaient de grands anneaux (le bouclier rond serti de métal) et de bonnes armes en l'honneur du roi défunt.

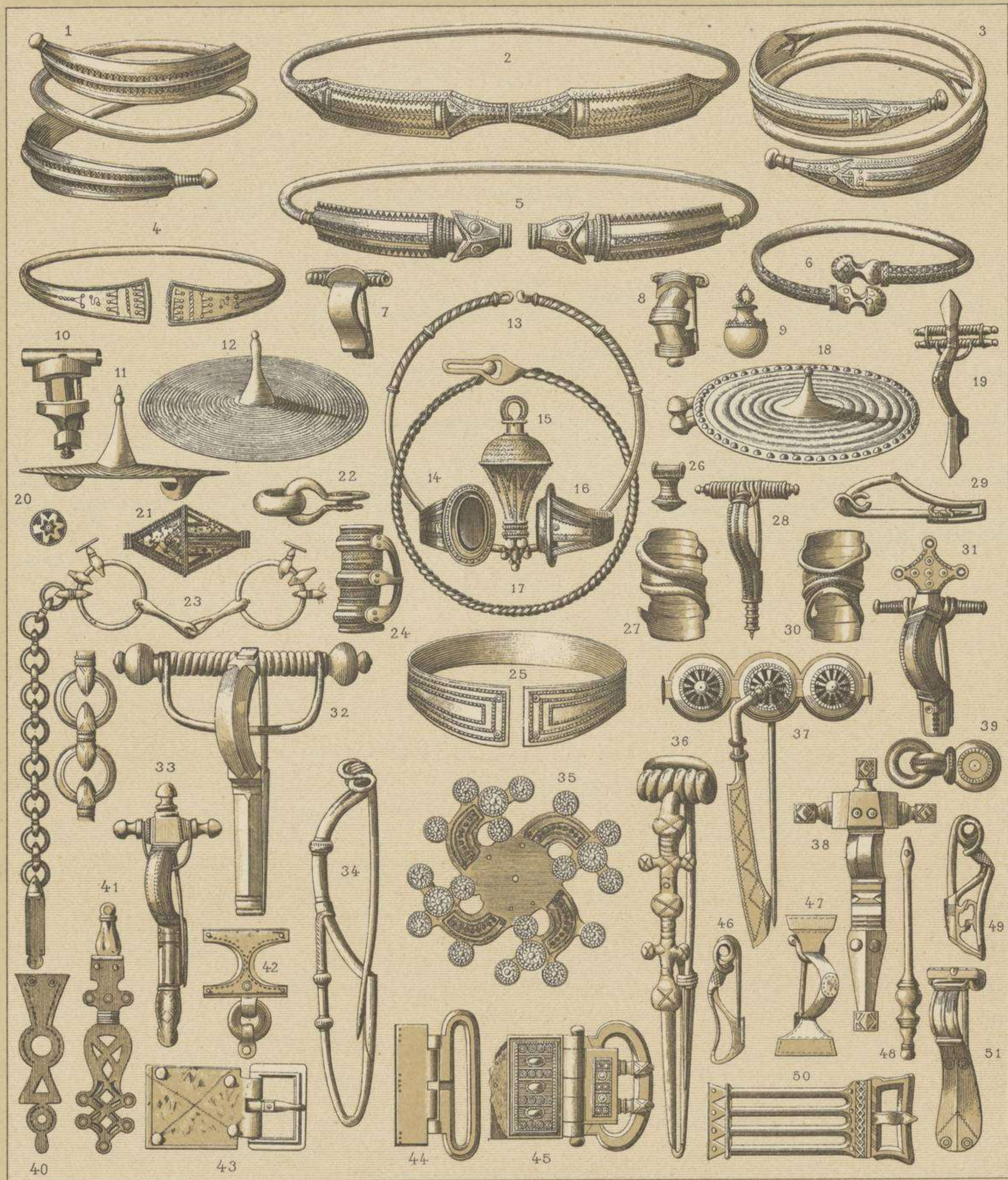
Quant à l'inhumation du guerrier dans son navire, elle est prouvée autrement que par des récits. A Ultuna, au sud d'Upsal, près du Fyrisa, rivière célèbre dans la période légendaire de l'histoire de la Suède, on a trouvé en 1855, dans un tumulus de l'époque du moyen âge du fer, les restes encore distincts d'un navire, dans lequel un guerrier avait été enseveli avec ses armes et ses deux chevaux. En 1867, une trouvaille semblable était faite dans un grand tumulus à Tune, près de Frederiksstad, en Norvège. Là aussi l'homme était pourvu de ses armes et accompagné de ses deux chevaux. La construction de la barque était à peu près la même que celle du bateau de Nydam (voir n° 37, pl. ayant pour signe A-T), mais avec un mât.

Enfin, pour en terminer sur les généralités de ce genre, et sur les honneurs rendus aux morts non brûlés, il faut parler des chambres sépulcrales construites en bois dans l'ombre des grands tumuli. La chambre de la reine Thyra, trouvée en Gotland dans un tumulus élevé environ l'an 950, avait six mètres de longueur, une largeur de deux, et la hauteur d'un mètre. Elle était construite en poutres de chêne, avec revêtement intérieur de la même essence, les parois recouvertes de tentures de laine. Les corps reposaient dans ces chambres sur des coussins, souvent garnis de plumes, ou étaient assis sur des sièges en bois. L'habitant du tumulus, le *hogbon*, assis sur une chaise, est vu en 1011 dans une saga islandaise, par un homme pénétrant dans un tumulus de la Norvège. Un pareil spectacle devait se présenter vers la fin du siècle dernier où, dans la chambre sépulcrale d'un tumulus norvégien, apparurent deux squelettes complètement habillés, assis sur des sièges en bois, qui tombèrent en poussière au contact de l'air.

Non seulement on trouve dans les tombeaux des armes, des parures, des ustensiles, des provisions de vivres, des cornes à boire, etc., mais on y rencontre des instruments culinaires, comme des chaudrons de tôle rivée, des grils en fer, et des passe-temps, tels que des dés en os, des jeux de dames, des pièces de jeu d'échecs, etc. Une pierre levée, où souvent le nom du mort est inscrit, en caractères runiques, indiquait généralement l'existence de la chambre sépulcrale.

Voir les Antiquités suédoises, par M. O. Montélius, dessinées par M. C. F. Lindberg; Stockholm, 1873-75; Norstedt et Soner, éditeurs.





CELTICO-SCANDINAVE

CELTIC-SCANDINAVIAN

KELTISCH-SCANDINAVIEN

AS

IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Renaux del.